

Nouvelles dénominations de voiries 2016 – Toponymie (origine des noms de lieux)

Becco

Route de l'Ourlaine (cadastre) (*colline dominant le coude formé par la route Theux-Becco*) ⁽¹⁾

Chemin de la Clusière (cadastre) (« *Cluzeure* », terme ancien, sens de *enclos*. La première syllabe est prononcée *cli-* par certains témoins – « *è l'cluzeure* » en wallon, prairie du hameau de Becco) ^{(1) (2)}

Chemin de Baudrifosse (cadastre) (*è bôdrifosse, petit vallon sur la droite du tièr d'èl ré, entre La Reid et Becco – bôdri < Balderich, nom, prénom germanique – S. Micha, Avricourt, p. 88 >*) ^{(1) (2)}

Clos de la Coulée (*à La Reid, ce mot désigne le coin du feu ou de la partie reculée de quelque chose – « elle Coulée – lieu-dit situé par le cadastre dans les prairies derrière le village de Becco*) ^{(1) (2)}

Chemin du Ry de Targnon (*ruisseau qui prend sa source près de la ferme de Vertfontaine, puis coule en pente douce vers Spixhe-Theux, après avoir reçu les ruisseaux d'Elnoumont et de l'Ourlène. Il se jette dans le Wayai, après avoir délimité La Reid et Theux sur une grande partie de son cours (première mention : 18.02.1384, LFMF, 295)*) ^{(1) (2)}

⁽¹⁾ *Atlas toponymique de l'ancien ban de Theux – Jacques OTTEN, ULg, philo-romane, 1966-1967*

⁽²⁾ *Avec l'aimable et précieuse collaboration de mon ami & collègue Georges VIGH du service des Travaux.*

Vert Buisson

Chemin de la Vèquée (*voie médiévale reliant la principauté épiscopale de Liège et la principauté abbatiale de Stavelot*) ^{(1) (4)}

Chemin du Ninglinspo (*référence au célèbre torrent, dont la promenade vers le hameau de Sedoz à Aywaille où il se jette dans l'Amblève, est devenue un haut lieu touristique* ⁽¹⁾ *(bien qu'il s'agisse d'une cacographie* ⁽³⁾ *, ce toponyme est utilisé depuis des décennies)* *(voir aussi la toponymie du Doulneux ci-après)*

Chemin de la Charmille (*histoire*) (*propriété de la province de Liège, cette charmille, longue de 573 mètres en ligne droite, constitue l'une des plus longues promenades de ce type en Europe. Planté pour sa majeure partie en 1885, ce véritable tunnel végétal se compose de 4.700 plants de charmes - dont près de 70% sont centenaires - plantés en double alignement et méticuleusement conduits pour former un berceau*) ⁽⁶⁾

Chemin du Doulneux (*nom originaire du Ninglinspo*) (« ... ce cours d'eau doit actuellement le nom disgracieux de « Ninglinspo » à une erreur des cartographes français qui estropièrent pas mal de toponymes du Département de l'Ourthe créé chez nous en 1876. Se faisant renseigner par les habitants des bords de l'Amblève, ils confondirent le nom du ruisseau avec celui du terrain où il se jette dans la rivière et qui s'appelait « En Inglin spau », c'est-à-dire la source d'Englin, personnage dont on a perdu la trace. Le nom originaire du ruisseau est en réalité le « Doulneux » - Dulnosus en latin - indiquant qu'il provient d'une aulnaie. » ^{(2) (4)}

Chemin du Pré Joanne (*wallon : pré Djwane*) *chemin vicinal (cadastre)* ⁽¹⁾

Chemin du Pré Mohette (*cadastre*) *chemin n° 46 à l'atlas des chemins vicinaux (du wallon « mohette » = mouchette)* ^{(1) (2) (4)}

Chemin du Bois de la Porallée (*cadastre*) (*chemin menant au bois de la Porallée*) et référence « historique » aux « guerres de la Porallée » ^{(1) (2)} *Longue crête boisée située à l'ouest, sur les hauteurs de Remouchamps. C'était une vaste propriété de type communautaire, constituée à l'origine de fagnes marécageuses.* ^{(1) (5) (4)}

⁽¹⁾ Atlas toponymique de l'ancien ban de Theux - Jacques OTTEN, ULg, philo-romane, 1966-1967

⁽²⁾ Lettre de noblesse des habitants de Vertbuisson - André ANDRIES (édité par le S.I. de La Reid) 2006

⁽³⁾ Le Petit Robert 1 (1984) : « Orthographe fautive ; mauvais style »

⁽⁴⁾ Avec l'aimable et précieuse collaboration de mon collègue Georges VIGH du service des Travaux.

⁽⁵⁾ LFMF : Livre des Fiefs du Marquisat de Franchimont (F. TIHON) 1905

⁽⁶⁾ Wikipédia « l'encyclopédie libre »

Winamplanche

Clos des Marteleurs (*lieu-dit au cadastre : « Prés des Fourneaux » - rappel des activités métallurgiques au 17^{ème} siècle*) ^{(2) (8)}

Impasse Herminon (*probablement nom de famille, cité comme tel dans le LFMF ⁽⁹⁾ : lieu-dit comprenant un chemin et quelques maisons, sur les bords de l'Eau Rouge, face à l'église de Winamplanche*) ^{(1) (8)}

Route des Wallons de Suède (*historique*) (*en l'honneur des familles wallonnes originaires des lieux qui émigrèrent en Suède au début du 17^{ème} siècle et dont les descendants suédois viennent encore régulièrement en région liégeoise, sur les terres de leurs aïeuls. Grâce à leur savoir-faire dans les techniques et le travail du fer, ils contribuèrent finalement en partie à la réputation, devenue mondiale, de l'acier suédois*) ^{(2) (3) (4) (8)}

Chemin des Haldes de Bure (*correction du libellé actuel « Chemin de la Halte des Bœufs ». Il s'agit incontestablement d'une erreur de traduction des cartographes de l'époque et donc d'une mauvaise retranscription dans les registres cadastraux. « Haldes » : terme d'origine germanique et repris en français (Littré) qui désigne un crassier ou terril se trouvant à proximité du puits d'extraction de minerais (le terme « haldes calaminaires » est utilisé à Oneux pour désigner les résidus d'exploitation du Rocheux) ⁽⁷⁾ « Bure ». n.f. Puits profond qui donne accès dans une mine. Se dit aussi de la partie supérieure d'un fourneau de forge. ⁽⁶⁾ « BEUR », m., **bure.** de l'ancien haut allemand *bûr*, « maison », qui a dû se dire primitivement de la hutte construite sur la bouche d'un puits d'extraction. Par confusion, le mot s'est ensuite appliqué au puits lui-même : DL 77. Cf. aussi Haust, Etym.) ⁽¹⁾ – (« HALDÈBEUF », forme figée, connue uniquement par les extraits du cadastre. Le terme n'est plus compris et semble être une déformation d'un terme wallon plus ancien. « *è haldèbeuf* », cascades célèbres situées sur l'Eau Rouge à Winamplanche. La plus grande partie du lieu-dit se trouve sur la commune de Spa : *hal de beuve, halle de beure* ; les itinéraires touristiques donnent la forme (erronée) *Halte de Bœuf*) ^{(1) (8)}*

⁽¹⁾ Atlas toponymique de l'ancien ban de Theux – Jacques OTTEN, ULg, philo-romane, 1966-1967

⁽²⁾ Des forgerons du Franchimont aux métallos de Socomef – Paul BERTHOLET (co-auteur)

⁽³⁾ Journal Le Jour de début mai 1983, lors de la visite à Theux des Wallons de Suède (entre 50.000 et 70.000 descendants vivent encore en Suède)

⁽⁴⁾ Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie : « ... sont très bons aussi les noms inspirés de l'histoire et du folklore de la localité. »

⁽⁵⁾ Dictionnaire de l'Académie française, 8^{ème} édition (1932-5) (Page 1:179)

⁽⁶⁾ Le Petit Robert 1 (1984) : « Orthographe fautive ; mauvais style »

⁽⁷⁾ Courrier du 16 mars 2015 (M. Claude DADZEUX sur base des analyses toponymiques de MM. Alexis DOMS et Paul BERTHOLET)

⁽⁸⁾ Avec l'aimable et précieuse collaboration de mon collègue Georges VIGH du service des Travaux.

⁽⁹⁾ LFMF : Livre des Fiefs du Marquisat de Franchimont (F. TIHON) 1905

Impasse de la Frégate

Impasse de la Frégate (*histoire, folklore local*) partie du chemin vicinal n° 14 à Polleur « Chemin de Polleur à la forêt de Staneux » comprenant les actuels numéros 80 (parcelle 688h), 82 (parcelle 688k) et 84 (parcelle 687c) de la route du Congrès – la Frégate était une taverne, disparue depuis, se situant en fond de voirie (nous ne connaissons pas l'origine du nom « Frégate », peut-être le gérant était-il passionné de marine, ou d'oiseaux marins ...)